

FNUJA 62^{ème} Congrès

Discours de Lionel Escoffier

Mes très chers Amis,

Oui, vous êtes tous mes très chers amis !

J'ai longtemps cherché comment vous appeler, vous dénommer et en fin de compte j'ai choisi qui ce me semblait le plus vrai « très chers Amis » cela symbolise bien ma passion, mon amitié et l'affection que je vous porte.

Passion car cette relation qui nous unit tous dans la défense des intérêts de la profession anime notre cœur et celui de la Fédé depuis plus de 60 ans, depuis qu'Henri Delmont et quelques autres ont décidé de réunir ce qui était épars.

Amitié car ici nous ne trichons pas, nous ne pouvons avoir que des amis, nous pouvons parler, discuter ; même crier ou nous engueuler mais à la fin nous ne faisons toujours qu'un.

Amour car il n'y a pas d'autre mot pour expliquer cette relation avec la Fédé ; mon épouse Laurence et ma fille Marie-Amélie m'excuseront de les abandonner si souvent au profit de ma maîtresse, la Fédé, sans oublier celle qui m'a donnée le goût de l'adultère mon UJA, l'UJA de DRAGUIGNAN.

Me voilà donc en ce samedi 27 mai 2006 devant vous à ce pupitre pour poursuivre cette liaison non dangereuse mais amoureuse et vous présenter un discours de candidature à la 1^{ère} Vice Présidence de la FNUJA.

On se connaît tous plus ou moins mais j'espère qu'avec ces quelques mots je me serai un peu plus dévoilé et ouvert, comme lors de la soirée à Ti Sable.

Je suis né le 23 novembre 1969 à DRAGUIGNAN dans ma belle Provence, dans mon Var qui m'est si cher.

Issu d'une famille de viticulteurs, je lui dois sans doute cette relation de culture et de maintien des traditions, de l'attachement à la Terre et aux engagements pris.

Mais aussi à la passion de la vie et la volonté d'aller au bout de ce que l'on entreprend.

J'ai fait mes études à DRAGUIGNAN à la Faculté Libre de Droit où j'y demeure jusqu'à ma seconde licence avant de rejoindre l'Université de NICE.

Une seconde licence et oui car venait tout juste de naître une passion, la première, celle de l'engagement pour les autres.

Cette année là au même moment où j'entrais en Politique, je créais l'AEJD, l'Association des Etudiants et Juristes Dracénois qui a permis le maintien de cette faculté dans la Sous-Préfecture du Var et la construction de nouveaux locaux.

Quelques années plus tard j'eus le privilège d'y recevoir en ses nouveaux murs la Fédé lors d'un Comité Décentralisé en octobre 2001 au cours de notre combat sur l'Aide Juridictionnelle.

La Politique, j'en ferai jusqu'en décembre 2001 (juste après la venue de la Fédé à DRAGUIGNAN) date de ma démission du poste de conseiller municipal de mon village. Elle m'a permis d'occuper diverses et multiples fonctions des plus humbles aux plus importantes au niveau local ou national.

J'y conserve d'ailleurs toujours de nombreux amis.

Mais voilà qu'un ami d'enfance de mon père et un cousin exerçaient tous deux un beau métier, celui d'Avocat.

A force de les côtoyer, je me disais que j'exercerai plus tard cette profession, je ressentais vibrer fortement cette liberté qui les caractérisaient et les caractérisent toujours.

Ils cultivaient aussi cette passion de la défense des autres, je tente à mon tour d'en faire de même.

Me voilà donc entré dans ce cursus universitaire qui d'une maîtrise en carrière judiciaire m'a conduit à un DESS en Droit de la Défense et Sécurité puis à l'école doctorale où j'ai obtenu mon titre de docteur en droit grâce à une thèse sur « Les Missions de Police de la Gendarmerie Nationale », cela aide pour les contraventions.

Mon CAPA en poche en 1997, je prête serment en janvier 1998 et m'inscris au Barreau de DRAGUIGNAN et commence une collaboration qui se terminera par une transaction chez le Bâtonnier sur le montant de l'arriéré de ma rétrocession.

Comme quoi la théorie n'est pas la pratique !

Amateur de foot, un confrère footballeur va me recueillir en 2000 avec son associé et 12 mois plus tard naissait l'association BARLES GIOVANNANGELI ESCOFFIER.

Celle-ci perdure toujours, mais va malheureusement cesser en juin du fait du départ à la retraite de notre associé senior, le Bâtonnier André BARLES, le dernier d'une lignée de grands juristes, tous Bâtonniers.

Merci à vous deux André et Patrick de m'avoir aidé, associé et surtout accepté cet investissement dans la Fédé sans oublier nos 2 collaborateurs Yannick et Sophie et notre personnel, Chantal, Céline, Sandra et Véronique.

La vie professionnelle étant ainsi faite, un nouvel associé va bientôt nous rejoindre pour nous aider dans ce nouveau départ.

Puisque je viens de commencer les remerciements locaux, je ne voulais surtout pas oublier de saluer et citer le Bâtonnier Gérard SABATER que tous le monde connaît, ancien membre du Bureau de la Fédé et nouvel élu au CNB ; le tout nouveau Bâtonnier Rolland GRAS, également ancien membre du Bureau de la Fédé, mais aussi et surtout Marie-Pierre ROUGE, ma MAPI, ma grande amie, ancienne Présidente de l'UJA de DRAGUIGNAN.

Celle qui, dès le mois de mai 1998, me conduisait au Congrès de LYON, celle qui me demandera plus tard de devenir Président de l'UJA de DRAGUIGNAN, qui me confortera dans ma volonté de m'engager plus avant, plus amplement dans la Fédé, de monter au Bureau (comme on dit) et de continuer dans cette magnifique voie du syndicalisme professionnel.

Merci à toi MAPI, de ta gentillesse et de ton soutien : je sais que tu aurais préféré être à nos côtés AUX TROIS ILETS pour ce congrès, mais aussi en ce jour pour voir celui que tu aimes appeler « ton triste sire » pour entendre son discours. La vie ne nous laisse pas toujours faire ce que l'on souhaiterait.

En 1998 lors de mon premier congrès à Lyon, j'ai été frappé par cette brochette de VIP (vieilles pies) exposée à la tribune.

Elles me semblaient toutes intouchables mais elles étaient toutes dévouées à la Profession et à notre Fédération. Depuis j'ai pu toucher les cheveux blonds de celle qui présidait alors la FNUJA, Anne Cadiot qui comme notre grand frère à tous, Xavier-Jean KEITA demeurent de longues années après, fidèles parmi les fidèles, toujours plus proches et conseillers avisés.

Un petit mot à un homme d'exception, à un ancien Président qui est resté lui aussi fidèle, très disponible pour nous apporter son savoir, ses connaissances et nous faire bénéficier de sa sagesse et de son calme, je veux parler d'Eric AZOULAY.

Un petit mot à deux « belles-mères » présentent pour ce congrès, Jeannine BARIANI et Paul-Albert IWEINS

Merci également à mon ami David GORDON-KRIEF le seul à avoir osé parler d'amour avec un Garde des Sceaux, ce qui n'engageait que lui...

Je ne pourrais pas oublier les membres d'honneur de la Fédé, ceux qui ont également œuvré pour nous les plus jeunes, les THEVENET, CIRADE, GALY, DARRIGADE,

PEYRON, TOUZET, COHEN et MERIENNE mais aussi tous les membres actifs de la Fédé et des UJA.

Je me rendais alors compte petit à petit que cet engagement devenait une relation amoureuse, passionnelle et fusionnelle.

De travaux en travaux, de participation en participation, un soir de pleine lune dans la campagne grenobloise, vous m'avez élu à la délégation nationale de la FNUJA, gazelle de MEDINA, mais gazelle un peu lourde il est vrai, ce même soir où Jean-Luc MEDINA devenait notre Président puis un grand Président avant de nous conduire à la victoire lors des élections au CNB au mois de novembre dernier.

Il me mettait le pied à l'étrier, continuait à me faire travailler et me demandait d'organiser un comité décentralisé en octobre 2003, à SAINT TROPEZ où béni par les dieux, le temps fût extraordinaire, ce qui nous permis de faire quelques parties de pétanque sur la place des Lices.

Jean-Luc, je n'oublierai jamais les mots que tu as prononcés à mon égard lors de ton allocution le soir, en plein air au Moulin de Ramatuelle et je conserve pieusement ton cadeau, un petit coupe cigare...

Merci à toi Jean-Luc.

Ce n'était qu'un début :

Bruno MARGUET lors du comité décentralisé de Dijon en Janvier 2004 me propose d'intégrer son bureau.

Avec Bruno commençait alors le travail proprement dit au sein d'un bureau national avec ses obligations et responsabilités. Il me demandait de superviser, c'est un grand mot, la commission pénale alors dirigée par Stéphane DHONTE après le fabuleux travail de Laurence MORISSET.

Merci également à toi Bruno.

L'année 2005-2006, sous la présidence d'Alain GUIDI fût extraordinaire, intense mais aussi joyeuse.

Nous avons eu le privilège d'œuvrer fortement pour notre Fédé sous la ferme direction de celui qui avait été élu avec 100% des voix.

Dès le début du mandat d'Alain, nous nous sommes mobilisés pour notre consœur France MOULIN. Ce fût une sacrée entrée en matière avec le résultat que l'on connaît.

La pression n'est jamais retombée durant cette année.

Présent sur tous les fronts, il a su dynamiser et faire travailler en permanence son équipe, mais surtout l'associer à toutes les phases de son action.

Il a été l'idéal complément de Jean-Luc et Olivier pour nous conduire à la victoire finale lors des élections.

Même la CNIL l'a convoqué il y a encore quelques jours pour l'auditionner, aucun répit.

Cher Alain, tu m'as permis de me préparer pour ce jour important dans la vie d'un syndicaliste avocat, tu m'as ouvert tes dossiers, tu m'as donné ta confiance et surtout tu nous a tous respecté, considéré, comme tes égaux.

J'espère t'avoir rendu un peu de ce que tu m'as apporté.

Deux mots : Travail et Modestie

Un grand travailleur et un homme modeste, voilà ce qui caractérise Alain GUIDI, notre Président, un très grand Président.

Mille remerciements

Prépare bien le prochain Mundiavocat et rapporte nous une nouvelle couronne mondiale.

La particularité de la Fédé est de nous faire découvrir et travailler sur des sujets qui a priori ne sont pas nos favoris mais vont le devenir à juste titre.

Du rapprochement des juristes d'entreprises à la class action, en passant par la réforme de la procédure civile, l'affaire Outreau et ses chamboulements, du code de déontologie, de l'accès à la profession, de la formation initiale et continue à l'aide juridictionnelle.

Du droit pénal et aux droits de l'Homme qui me sont chers mais aussi à bien d'autres domaines qu'il aurait été trop long de citer ici.

Ce travail m'a permis de me faire une opinion sur des dossiers, des sujets qui ne m'étaient pas familiers, d'en débattre et d'en discuter en gardant à l'idée l'intérêt de notre Fédé et de notre profession.

Je crois fermement en cette belle profession.

La FNUJA doit demeurer en son centre, rien ne doit se faire en son absence, elle restera le moteur de la prospective.

Je suis persuadé que dans les prochaines années la refonte de l'aide juridictionnelle et de la procédure pénale seront sans nul doute nos grands chantiers.

Nous allons devoir être attentif à la redéfinition des frontières de notre profession.

La Fédé se repositionnera vis-à-vis du CNB pour conserver toute sa matière grise, sa réflexion et son avance sur les autres organisations syndicales.

Nous allons poursuivre nos combats même si la Chancellerie souhaite nous laisser le tout venant de la profession, les basses besognes et la défense pénale d'urgence.

Nous nous battons pour pouvoir continuer à exercer cette noble profession dignement.

Le maintien des partenariats et le recours à de nouveaux accords sont aussi une priorité comme le développement des relations avec les autres organisations du monde judiciaire et à l'international.

La FNUJA se doit d'être présente et elle le sera avec Loïc.

Tout cela sans oublier ces élections au CNB qui ont confirmé la Fédé dans son rôle de 1^{er} syndicat d'avocats de France n'oublions pas les prochaines !

Merci à vous les UJA.

Merci à toi FNUJA.

Je voudrais également remercier l'UJA de la MARTINIQUE et sa dévouée Présidente Nathalie NADIR ainsi que nos confrères martiniquais pour nous avoir offert un si magnifique congrès 2006.

Nous ne doutions pas de trouver ici un soleil radieux, des lieux sublimes et néanmoins propices au travail, de véritables amis, le chaleureux accueil des martiniquais sans oublier les coups de soleils et le rhum

Merci à vous tous.

Que vous dire de plus si ce n'est que c'est avec beaucoup d'émotion que je viens de vous présenter ces propos et avec beaucoup d'amour que je me présente à vos suffrages pour me voir confier une nouvelle fonction au sein de notre très chère Fédé.

Soyez en certain, dès demain si vous m'éliez je continuerai ma tâche sous la présidence de notre ami Loïc DUSSEAU.

Un nouveau Président pour une nouvelle aventure, de nouvelles lignes de l'histoire de la Fédé seront écrites par celui dont on connaît tous son attachement au travail en commun, aux idées défendues avec force et conviction, son sens de l'écoute et du dialogue sans oublier l'amitié que nous partageons pour bacchus.

Bref un nouveau couple ami et uni qui sera très certainement accompagné d'un bureau redoutable.

La FNUJA est une extraordinaire aventure humaine que je souhaite ardemment continuer avec vous tous.

Avant d'en terminer, je souhaitais remercier et embrasser mon épouse et ma fille qui, je le sais, souffrent toutes deux de ne pas me voir souvent, et qui vont devoir patienter encore un peu.
Merci à toutes les deux.

Merci à vous tous de m'avoir écouté et bonne fin de congrès.

Vive les UJA,
Vive la Fédé.